

Dans la situation d'aujourd'hui, l'aspiration des communistes à faire campagne pour un homme ou une femme communiste incarnant leurs idées, avec la volonté d'inverser la courbe de l'affaiblissement du Parti depuis des décennies, d'agir ainsi contre « son effacement » et surtout de donner espoir au mouvement populaire est bien compréhensible. Beaucoup a déjà été écrit à ce sujet.

Notre affaiblissement dont il ne faut pas faire l'économie des causes, les déceptions à répétition, la montée de colères légitimes non prises en compte, les peurs pas toujours bonnes conseillères, le manque d'alternative crédible à gauche, ne sont pas pour rien dans l'abstention, la croissance du RN, la pénétration de son discours.

Au point, sans être naïf sur son instrumentalisation partisane, que la perspective de voir Le Pen une nouvelle fois au deuxième tour de la Présidentielle paraît probable, et que le désarroi populaire est tel que son élection n'est plus totalement exclue.

Peut-on imaginer un seul instant que l'extrême droite arrive au pouvoir en France à la faveur d'un éparpillement électoral auquel les communistes, prévenus du danger, auraient malgré tout contribué ?

Dans ce contexte, il nous est proposé d'affirmer la candidature de Fabien Roussel. Cette candidature, semble-t-il aussi souhaitée et valorisante qu'elle puisse être pour des camarades, serait présentée, quoique nous disions comme une de plus à gauche et en Mai, parmi les plus précoces.

Une candidature de plus alors que l'urgence est à l'action, à la lutte, au rassemblement, que dans un contexte politique volatil, nous serons à un an de l'élection présidentielle, à un mois des départementales et régionales celles-ci se déroulant dans des configurations de rassemblement à géométrie variable .

Je pense donc que les conditions de désignation d'une candidature à la présidentielle ne sont pas réunies. Je propose de reconsidérer le sens, l'objet de la Conférence nationale, et de surseoir à la réponse à cette question.

Le PCF pourrait au contraire consacrer ses forces à construire le rassemblement qu'attendent les gens, permettant d'éviter le face à face redouté Macron Le Pen, sur un véritable projet de gauche et écologiste avec toutes celles et tous ceux qui le veulent.

Le rôle d'une force communiste est en outre de bouleverser la situation à gauche en prenant l'initiative d'un débat sur un projet visant à casser, sans attendre une nouvelle constitution, la logique infernale du système Présidentiel.

Qu'en soit amoindri l'aspect autocratique, par exemple sous la forme d'un duo de candidats, d'un véritable dispositif institutionnel incluant le Premier Ministre, les membres du Gouvernement et incluant la préparation des Législatives ; la définition d'un pacte politique qui permette de tenir compte de la diversité des forces et qui contraigne au nécessaire respect des engagements.

Ce n'est qu'à la suite de cette bataille politique résolue que la forme de l'implication du PCF dans les présidentielles serait décidée.

Christian Langeois section de Caen fédération du Calvados